Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 32-33 | 2013

Comptes rendus des publications de 2009-2010

Aḥmad 'Alī Asadī. *Olgū-ye esteqrārī va kārbordī dar dašt-e Bastak, Hormozgān*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40454>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40454

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Aḥmad 'Alī Asadī. *Olgū-ye esteqrārī va kārbordī dar dašt-e Bastak, Hormozgān* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 137, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40454>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Aḥmad 'Alī Asadī. *Olgū-ye esteqrārī va kārbordī dar dašt-e Bastak, Hormozgān*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Aḥmad 'Alī Asadī. « Olgū-ye esteqrārī va kārbordī dar dašt-e Bastak, Hormozgān » (The Settlement Patter and Land Use in Bastak Plain, Hormozgān Province), *Majalleh bāstānshenāsī va tārīkh* (Iranian Journal of Archaeology and History). Vol. 23/1, Serial No. 45, Autumn 2008-Winter 2009[2010]/1387, p. 3-31. (English Summary p. 1)

- ¹ Vallée de basse altitude dans les *garmsīrs*, Bastak est située au sud de Lār, à environ 50km de la côte du golfe Persique. Tout le sud de l'Iran a été peu exploré. La prospection de l'A. montre la très faible occupation des millénaires précédant l'époque achéménide, une demi-douzaine de sites pour cette époque, mais surtout une forte augmentation à l'époque parthe et un pic remarquable à l'époque sassanide, quand est créé un fort réseau d'irrigation. Si l'occupation se poursuit à l'époque islamique, elle semble moins intense (diagramme fig. 23), ce qui reste à expliquer. Une fois de plus, le rôle des techniques d'irrigation semble primordial.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon